

Le compte de l'Omer

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann

Introduction

L'Omer est à la fois une mesure et une période de 50 jours entre Pessah et Shavouot.

La quantité représentée par l'Omer est à rapprocher de la manne :

Ex 16/35-36 : Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. ³⁶ L'omer est la dixième partie de l'épha.

Commentaire de Rachi : Un dixième du eifa. Le eifa contient trois séa, et le séa six qab, et le qab quatre log, et le log six fois le volume d'un œuf. En conséquence, le dixième du eifa représente quarante-trois fois le volume d'un œuf, plus un cinquième. C'est la mesure pour le prélèvement de la pâte et pour les oblations ('Erouvin 83b).

Offrande de l'Omer

Lév 23/9-10 :

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:
דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם
כִּי-תִבְאוּ אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנִי נֹתֵן לָכֶם
וְקָצַרְתֶּם אֶת-קִצְרֵיהָ וְהֵבַאתֶם אֶת-עֹמֶר
רֵאשִׁית קִצִּירְכֶם אֶל-הַכֹּהֵן:

L'Eternel parla à Moshé en disant : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : quand vous arriverez dans le pays que je vous donne, et que vous moissonnerez la moisson, vous apporterez **un omer** (une poignée) **prémice de votre moisson**, au Cohen.

En entrant dans le pays promis, la manne cesse et les Israélites vont devoir travailler la terre. La première moisson concerne l'orge, le blé viendra 50 jours plus tard.



Photo de Haïm Ouizemann dans la réserve naturelle Néot Qedoumim (2019)

L'offrande d'orge représente les prémices et son sens est très symbolique, car ayant quitté le désert, il faut remercier l'Eternel pour la manne qui n'a jamais manquée pendant 40 ans. Le Cohen représente tout Israël, il a la charge de remercier l'Eternel par cette offrande.

Lév 23/11 :

וְהִנִּיף אֶת-הָעֹמֶר לִפְנֵי יְהוָה לְרִצְוֹנְכֶם
מִמִּתְחַרְתְּ הַשָּׁבֹת וְנִיפְנֹו הַכֹּהֵן:

Et **il balancera l'omer** devant l'Eternel, à votre intention. Dès le **lendemain du shabbat**, le cohen **le tournoiera**.

Le balancement de bas en haut et vers les 4 coins cardinaux est un geste de gratitude envers celui qui est le maître du monde, le Père céleste.

Il y a eu de nombreuses discussions entre les Saducéens et les Pharisiens sur la façon de comprendre "**le lendemain du shabbat**". En effet, le mot "Shabbat" signifie "cessation, chômage". Par conséquent lorsqu'une fête tombe en pleine semaine, c'est un "Shabbat", mais ce n'est pas le 7^{ème} jour de la semaine;

Pessah est donc un "shabbat" et il peut aussi y avoir un "shabbat" de 7^{ème} jour dès le lendemain ou 2 ou 3 jours après. A partir de quel shabbat faut-il compter l'Omer ?

Sacrifice du mouton de l'Omer

Lév 23/12 :

וַעֲשִׂיתֶם בְּיוֹם הַנִּיפְכֶם אֶת-הָעֹמֶר כֶּבֶשׂ
תָּמִים בְּוֶ-שָׁנָתוֹ לְעֹלָה לַיהוָה:

Et vous exécuterez, au jour de votre tournoiement de l'omer, un agneau sans défaut, d'un an, pour **un holocauste** à l'Eternel.

L'Omer s'accompagne de l'holocauste d'un mouton. Quel est le sens de ce sacrifice ?

En vérité, les hébreux viennent de sortir d'Egypte après 400 ans d'esclavage. Ils viennent de fêter Pessah qui représente la délivrance physique. La période de l'Omer va de Pessah à Shavouot où ils vont recevoir la Torah.

Shavouot représente la délivrance spirituelle du peuple, la période de l'Omer représente donc une "montée" de l'homme esclave à l'homme libre.

Pour bien comprendre, à Pessah on mange du pain sans levain pendant 7 jours. Le levain représente tout ce qui est mauvais en nous dont nous devons nous débarrasser.

L'orge était la nourriture réservée aux animaux, c'est d'ailleurs avec de l'orge que l'on fait du ferment. **L'offrande d'orge représente donc la nourriture de l'homme animal.**

En hébreu le mot "Orge" se dit שְׂאוֹרָה (Se'orah) avec l'orge on fait du "levain" שְׂאוֹר (Se'or). Il y a également un autre mot pour dire "levain", voir plus bas.

Par ailleurs le mouton vient ici remplacer l'homme qui aurait dû être sacrifié. Pourquoi ? Parce que l'homme animal doit disparaître au profit de l'homme spirituel.

Pendant la période du Temple, il y aura deux sacrifices de moutons par jour, un le matin et l'autre le soir. C'est tous les jours que l'homme animal doit être combattu et mis à mort. De nos jours ces sacrifices sont remplacés en Israël par des prières spécifiques.

La nouvelle récolte

Lév 23/14 :

וְלֶחֶם וְקָלִי וְכַרְמֶל לֹא תֹאכְלוּ עַד-עֲצָם
הַיּוֹם הַזֶּה עַד הִבִּיאֲכֶם אֶת-קִרְבֹּן
אֱלֹהֵיכֶם חֲקַת עוֹלָם לְדֹרֹתֵיכֶם בְּכָל
מִשְׁבְּתֵיכֶם: ס

Vous ne mangerez ni pain, ni grains torréfiés, ni gruau, jusqu'à ce jour même, jusqu'à ce que vous ayez apporté **l'offrande de votre Seigneur**; statut perpétuel pour vos générations, dans toutes vos demeures.

Le Cohen qui prépare la gerbe de l'Omer va faire une offrande de gratitude au nom de tout le peuple. Il ne faisait pas que présenter la gerbe.

Après l'avoir présentée, il transformait les grains en farine, ce qui représente pour Israël un travail sur soi-même (mort à soi-même). Pour cela il écrasait bien les grains et faisait passer la farine dans une succession de 13 tamis. Ainsi la farine était très fine et dépouillée de toute impureté.



Cela représente le travail sur soi nécessaire pour se préparer à recevoir la Torah. Pourquoi 13 tamisages ? Parce que c'est la valeur des mots : אַהֲבָה ('Ahavah) "Amour" et aussi אֶחָד ('Ehad) "Un". C'est l'unité dans l'amour !

On observe que l'Eternel interdit de manger d'autres céréales tant que le Cohen n'a pas présenté l'Omer. Pourquoi ? Parce que tant que le geste de gratitude n'a pas été fait, il n'est pas juste de manger. Il faut d'abord remercier Dieu pour la manne, ensuite on pourra consommer les céréales.

Précisons qu'en Israël il n'y a pas de "Saints" au sens catholique du mot. Israël est un peuple solidaire, c'est tout le peuple qui est "Saint", c'est-à-dire mis à part pour Dieu. C'est pourquoi on utilise les mots "Ehad" et Ahavah.

Le Compte de l'Omer

Lév 23/15 :

וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמִּזְבַּח הַשַּׁבָּת מִיּוֹם
הִבִּיאֲכֶם אֶת-עֹמֶר הַתְּנוּפָה שִׁבְעַת שַׁבָּתוֹת
תְּמִימֹת תִּהְיֶינָה:

Puis, vous compterez chacun, depuis **le lendemain de la fête**, depuis le jour où vous aurez offert **l'omer du balancement**, sept semaines, qui doivent être entières;

Lév 23/16 :

עַד מִמִּזְבַּח הַשַּׁבָּת הַשְּׁבִיעִית תִּסְפְּרוּ
תְּמִשִּׁים יוֹם וְהִקְרַבְתֶּם מִנְחָה חֲדָשָׁה
לַיהוָה:

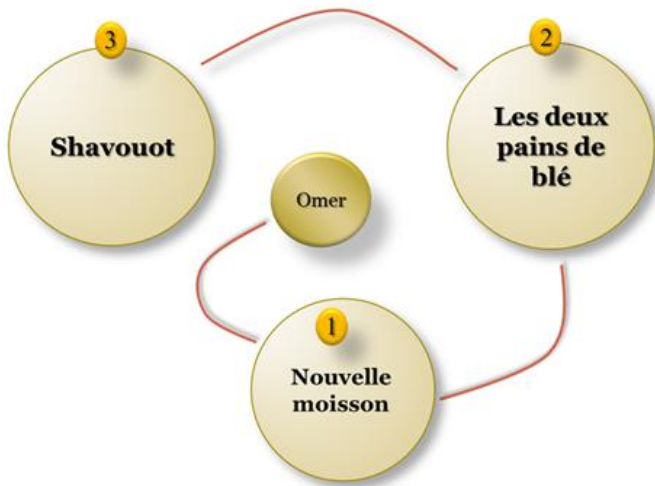
Vous compterez **jusqu'au lendemain du septième shabbat**, soit **cinquante jours**, et vous offrirez à l'Eternel **une oblation nouvelle**.

Le comptage de l'Omer est donc une exigence de compter les jours qui vont du lendemain de Pessah à Shavouot, soit 49 jours plus un jour. Dans cette période, étant parti du pain sans levain à Pessah, on passe ensuite par de l'orge de la présentation de l'Omer pour arriver au blé, c'est-à-dire de l'état animal de l'homme, esclave de ses instincts pour arriver à l'homme libre qui se maîtrise et devient capable d'obéir à l'Eternel.

Les juifs considèrent que le jour de Shavouot est le 8^{ème} jour de Pessah, la parenthèse de 49 jours étant une préparation, un travail sur soi-même.

Le schéma ci-dessous montre que la présentation de l'Omer est l'étape initiale essentielle. Après celle-ci on peut s'occuper de la moisson du blé et

des autres céréales, puis on fait deux pains de blé pour une offrande et enfin arrive Shavouot.



Les deux pains de blé



Lév 23/17 :

מִמֹּשְׁבֵיכֶם תָּבִיאוּ לֶחֶם תְּנוּפָה לְשֵׁנִים
 שְׁנֵי עֶשְׂרֹנִים סֶלֶת תַּהֲלִינָה חֲמִיץ תֵּאֲפִינָה
 בַּכּוֹרִים לַיהוָה:

De vos habitations, vous apporterez deux pains destinés au balancement, qui seront faits **de farine fine et cuits à pâte levée** : ce seront des prémices pour l'Eternel.

Que représentent ces deux pains levés ? Ce texte est très étonnant car, concernant le levain, il est écrit :

Lév 2/11 : **Aucune des offrandes que vous présenterez à l'Eternel ne sera faite avec du levain** ; car vous ne brûlerez rien qui contienne du levain ou du miel parmi les offrandes consommées par le feu devant l'Eternel.

On peut comprendre qu'il y a deux pains pour rappeler la double portion de manne les jours de shabbat. On peut aussi y voir symboliquement l'homme et la femme qui s'offrent entièrement à l'Eternel.

Mais pourquoi la farine contient-elle du levain ? Les sages d'Israël en ont conclu qu'après le compte de l'Omer, chaque jour la personne a appris un peu plus à dominer sa nature, à s'imprégner du Hessed (la bonté) de Dieu. Ainsi, à Shavouot, la personne est prête à dominer le levain du monde en observant la Torah donnée ce jour là.

Les mots hébreux nous aident à comprendre. A Pessaḥ nous mangeons du "Pain sans levain" מַצָּה (Matsah). Le levain se dit חָמֵץ (Hamets). Remarquez que ces deux mots sont faits de lettres identiques sauf une. Il y a un Hé dans la Matsah et un Heth dans le levain, le Hé laisse passer le "souffle" mais pas le Heth. **C'est la différence entre l'orgueil et l'humilité.**

Les deux pains levés sont une preuve que l'orgueil est maîtrisé à ce stade, parce que l'esprit domine l'orgueil. L'Esprit de Dieu est nécessaire pour que la Torah soit accomplie sur terre, parmi les humains.

L'offrande des prémices

Lév 23/18 :

וְהִקְרַבְתֶּם עַל-הַלֶּחֶם שֶׁבַע אֵגְנָוִים
 תְּמִימִם בְּגִי שְׁנָה וּפָר כֶּן-בֶּקָר אֶחָד וְאֵילִם
 שְׁנָיִם יִהְיוּ עֹלָה לַיהוָה וּמִנְחָתָם וְנֹסְפֵיהֶם
 אִשָּׁה רִיחַ-נִיחֹחַ לַיהוָה:

Vous offrirez, avec ces pains, **sept agneaux** sans défaut, âgés d'un an, un jeune taureau et deux béliers; ils formeront un holocauste pour le Seigneur et leurs libations, sacrifice d'une odeur agréable à l'Eternel.

La fête de Shavouot est la seule dont la date n'est pas fixée, son jour se trouve par le compte de l'Omer, on progresse un jour à la fois.

Enfin, pourquoi cette offrande de 7 agneaux sans défauts ? Le véritable mot est : des "agneaux intègres", dans le sens d'une intégrité morale parfaite. Il est intéressant de constater qu'un agneau se dit : כֶּבֶשׂ (Keves). Or, la racine כָּבַשׁ (Kavash) signifie "Maîtriser, soumettre". Sachant



que le Shin et le Sin sont faits de la même lettre, nous comprenons qu'un "agneau intègre" est un agneau soumis à Dieu, maîtrisé.

Enfin, on se rappelle qu'Abraham à établi une alliance avec Abimélec au sujet du puits de Beer-Sheva en lui offrant 7 brebis :

Gen 21/28-32 : Abraham mit à part sept jeunes brebis. 29 Et Abimélec dit à Abraham : Qu'est-ce que ces sept jeunes brebis, que tu as mises à part ? 30 Il répondit : Tu accepteras de ma main ces sept brebis, afin que cela me serve de témoignage que j'ai creusé ce puits. 31 C'est pourquoi on appelle ce lieu Beer-Schéba ; car c'est là qu'ils jurèrent l'un et l'autre. 32 Ils firent donc alliance à Beer-Schéba.

Donc nous comprenons que cette offrande représente **une alliance totale entre l'Eternel et le peuple d'Israël qui reçoit la Torah, c'est un mariage**. Il en fut de même avec les premiers chrétiens au moment de la Pentecôte, le jour de Shavouot.

Rappelons que le mot קָרָבָן (Qorban) signifie "Offrande", ce mot vient de la racine קָרַב (Qarav) qui signifie "s'approcher de". A Shavouot (Pentecôte) on "s'approche de" l'Eternel pour une alliance éternelle.



La construction des verbes conjugués

Un verbe est un mot hébreu construit comme les autres mots à partir d'une **racine** (le plus souvent 3 consonnes), un **schème** (les voyelles + les shewas) , un **préfixe** et (ou) un **suffixe**. En général le verbe précède le nom dans la phrase. On reconnaît un verbe à sa construction. On distingue deux choses indépendantes : les **Formes** (BiNYaNiM) et les **Temps**.

Les formes verbales : sont au nombre de 7. A chacune de ces formes correspond un sens. Il y a 3 formes actives, 3 formes passives et une forme réfléchi. Pour se souvenir des différentes formes on utilise la racine פָּעַל (Pa'al) qui donne l'idée de « faire, fabriquer, travailler ». La forme se reconnaît au schème. (On peut aussi utiliser aussi la racine קָטַל "qatal : tuer", pour se souvenir des différentes formes).

Actif		Passif	
Pa'aL : action simple (ex : écrire)	פָּעַל	NiF'aL : passif du Pa'al (ex : être écrit)	נִפְעַל
Pi'eL : action intensive (ex : inscrire)	פִּיעַל	Pu'aL : passif du Pi'el (ex : être inscrit)	פּוּעַל
HiF'iL : faire faire l'action (ex : dicter)	הִפְעִיל	HoF'aL : passif du HiF'il (ex : être dicté)	הִפְעִיל
HiTPa'eL : sens réfléchi (ex : s'écrire)		הִתְפַּעֵל	

Les temps : sont au nombre de 5. En hébreu il n'y a pas de présent. Il y l'**accompli** "parfait" (passé, cependant ce temps est parfois considéré comme un présent qui dure selon le contexte), l'**inaccompli** "imparfait" (futur), l'**impératif**, l'**infinitif** et le **participe présent** (qui est une sorte de « présent qui dure »). L'accompli se construit avec un suffixe, l'inaccompli avec un préfixe (et parfois avec un suffixe également). L'impératif : se conjugue comme l'inaccompli sans le préfixe. L'infinitif est comme l'inaccompli dont le préfixe est transformé en לְ.

Remarque : le temps peut-être inversé par la présence du Vaw "inversif" . Ce qui n'existe pas en hébreu moderne.

Le Vayiqtol : **inaccompli** → **accompli**

Sa forme est : וְ suivi du verbe à l'inaccompli

Le Veqatal : **accompli** → **inaccompli**

Sa forme est : וַ suivi du verbe à l'accompli

Annexe : La parabole du levain



Matt 13/ 33 : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans **trois mesures** de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

Nous constatons dans les enseignements de Yeshoua que les

paraboles du royaume sont là pour nous informer dans quelles circonstances le royaume va paraître. Presque à chaque parabole Yeshoua annonce que ce qu'il a planté va progressivement être déformé et souillé, jusqu'au moment où Yeshoua revient instaurer son royaume.

Dans cette parabole, la farine est une image de la pureté de Christ. Le produit du grain de blé est la farine qui donne le pain. Or, Yeshoua dit :

Jean 6/35 : Yeshoua leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Les offrandes décrites dans le livre du Lévitique (lev 6/7-10) étaient faites de fleur de farine (pureté, perfection). Cette farine était pétrie dans l'huile (Saint Esprit) et sur l'offrande on versait de l'huile (rempli du Saint Esprit). L'encens mis sur l'offrande représente la bonne odeur qui se dégageait de la vie de Yeshoua (Celui en qui le Père a mis toute son affection). Enfin, le gâteau devait être fait sans levain !

Pourquoi Yeshoua parle-t-il de « trois mesures de farine » ? Le chiffre 3 indique toujours quelque chose de complet, par exemple il y a :

- Le Père, le Fils et le Saint Esprit.
- Saint, Saint, Saint est le Seigneur.
- Qui était, qui est et qui vient !

Lorsque Abraham a reçu la visite de l'Eternel juste avant la destruction de Sodome, les visiteurs étaient trois et Abraham a demandé à Sara :

Gen 18/6 : Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit: Vite, **trois mesures de fleur de farine**, pétris, et fais des gâteaux.

Il n'y avait pas de levain dans son gâteau, car : **Le levain est toujours une image du péché !**

Ex 23/18 : Tu n'offriras point avec du pain levé le sang de la victime sacrifiée en mon honneur;

Paul demandait aux corinthiens de faire disparaître « le vieux levain », le levain de malice et de méchanceté, car un peu de levain fait lever toute la pâte (1 Cor 5/-8).

Dans cette parabole c'est « une femme » qui a mis le levain. En ce qui concerne la prophétie biblique, « une femme » représente un principe mauvais, la séduction. Nous connaissons l'exemple de Jézabel ou encore de la « grande prostituée » dont parle l'apocalypse. Les écritures parlent de différents levains :

Matt 16/6 : Yeshoua leur dit: Gardez-vous avec soin du **levain des pharisiens et des sadducéens**

Marc 8/15 : Yeshoua leur fit cette recommandation: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du **levain d'Hérode**.

- **Le levain des pharisiens** se situe au niveau de la piété vide, purement extérieure. Ils respectaient **des rites** humains avec un cœur éloigné du seigneur. Yeshoua parle de leur hypocrisie. Les pharisiens ont cependant permis de garder la religion juive, ils demandaient de suivre les commandements à la lettre et avaient ajouté à cela la tradition des ancêtres. Ils attendaient le messie, mais ne l'on pas reconnu sauf quelques uns comme Nicodème. Parmi les pharisiens il y avait les scribes.
- **Le levain des sadducéens** résidait dans le scepticisme relativement aux miracles et à la foi. Par exemple ils ne croyaient pas à la résurrection des morts ou à l'existence du monde des anges etc...Les Sadducéens ne faisaient pas grand cas de la religion juive qu'il disait universelle, ils n'avaient pas de force spirituelle, c'étaient des « **tièdes** ». Ils auraient sans doute pu garder l'existence d'Israël au prix de la religion juive. le syncrétisme avec l'humanisme et les religions Grecques et Romaines ne les effrayaient pas.
- **Le levain d'Hérode** était la mondanité. Celui qui ayant pris l'engagement du baptême devant Dieu décide de vivre sa propre vie sans se soucier du fait qu'il soit devenu un « sacrificateur » est un profanateur. C'est le cas d'Esau qui a préféré un plat de lentille contre le droit d'aînesse qui aurait fait de lui, par succession de son père, un sacrificateur. Il a placé le monde avant son appel, il est appelé « profanateur » (Heb 12/16)

Ainsi cette parabole nous indique que « toute la pâte » finit par lever ! Comme c'est grave et triste.... veillons et prions ! C'est ainsi qu'on arrive à « l'église de Laodicée » de laquelle il est dit que Yeshoua est dehors (Apoc 3/20).

Le journal Allemand Die Welt rapporte dans son édition du 28 avril 2003 l'enquête suivante :

- 36% des allemands se disent athées ou non religieux,
- 26,6 millions se disent catholiques
- 26, 3 millions se disent protestants
- 45% des catholiques et 27% des protestants seulement croient qu'il y a une résurrection et une vie après la mort
- 31% des catholiques et 25% des protestants croient à la réincarnation
- 40% des catholiques ne croient pas qu'il y ait un créateur

Le journaliste termine son article en disant qu'il y a donc des catholiques et des protestants non croyants !

Le compte de l'Omer

Lév 23/12 :

וַעֲשִׂיתֶם בַּיּוֹם הַנִּיפְכֶם אֶת־הָעֹמֶר כֶּבֶשׂ תָּמִים
 tamim keves et-'omer hanikkem beyom va'asitem
 sans défaut un ovin la gerbe vous balancez au jour où et vous ferez

בֶּן־שְׁנָתוֹ לְעֹלָה לַיהוָה:
 la Adonai le'olah ben-shenato
 pour Adonai en holocauste âgé de - son année

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וַעֲשִׂיתֶם	עָשָׂה	Faire, avoir fait, être fait, donner, disposer, exécuter, agir, entreprendre, apprêter, pratiquer, exercer, montrer, commettre, accomplir, avoir, user, traiter, produire, préparer.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 2 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif (donc inaccompli)	Et vous ferez
בַּיּוֹם	יוֹם	Jour, temps, année, période.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant + préfixe "dans"	Au jour où vous aller agiter
הַנִּיפְכֶם	נִיפַךְ	Balancer, agiter (de côté et d'autre), en passant, présenter, parfumer, porter (le fer), lever (la main), faire tomber, manier, cribler, faire mouvoir, menacer faire des signes, poitrine ;	Verbe à la forme Hif'il à l'infinitif construit + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin pluriel	
אֶת־הָעֹמֶר	עֹמֶר	Gerbe, omer (une mesure de produit sec de 1/10 ^{ème} d'éfa)	Nom commun masculin singulier + article en préfixe + COD	La gerbe
כֶּבֶשׂ	כָּבַשׂ	Agneau, brebis, jeune bélier, ovin.	Nom commun masculin singulier.	Un ovin
תָּמִים	תָּמִים	Intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère ;	Adjectif masculin singulier	Intègre
בֶּן־שְׁנָתוֹ	שָׁנָה	Année, an.	Nom commun féminin singulier + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier, construit avec "fils de".	Fils de l'année
לְעֹלָה	עָלָה	Holocauste, montée, élévation.	Nom commun féminin singulier + préfixe "pour, vers"	En holocauste
לַיהוָה:	הָיָה	Etre, servir, devenir, exister.	Nom imprononçable de l'Eternel + préfixe "pour, vers"	Pour Adonai

Lév 23/15 :

וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמָּחָרַת הַשַּׁבָּת מִיּוֹם הַבְּיָאֲכֶם
 havi'akem miyom hashabat mimaharat lakem ousfartem
 vous avez fait venir du jour où le shabbat du lendemain de pour vous et vous compterez

אֶת־עֹמֶר הַתְּנוּפָה שֶׁבַע שַׁבָּתוֹת תְּמִימֹת תִּהְיֶינָה:
 tiheyeynah temimot shabatot sheva' hatnoufah et-'omer
 seront complets shabbats sept le balancement la gerbe de

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
וּסְפַרְתֶּם	סָפַר	Compter, énumérer, prendre en compte, dénombrer.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 2 ^{ème} personne du masculin pluriel + vav inversif (donc inaccompli)	Et vous compterez
לָכֶם	לָכֶם	Pour vous, vers vous.	Préposition avec suffixe	Pour vous
מִמָּחָרַת	מָחָרַת	Lendemain, jour suivant	Nom commun féminin singulier + préfixe "depuis", construit avec le mot suivant.	Depuis le lendemain du shabbat
הַשַּׁבָּת	שַׁבָּת	Shabbat, cessation d'activité.	Nom commun des deux genres au singulier + article en préfixe.	
מִיּוֹם	יוֹם	Jour, temps, année, période.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant + préfixe "depuis"	Depuis le jour où vous avez fait venir
הַבְּיָאֲכֶם	בִּיאָה	Venir, entrer, aller, faire, amener.	Verbe à la forme Hif'il à l'infinitif + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin pluriel.	La gerbe de balancement
אֶת־עֹמֶר	עֹמֶר	Gerbe, omer (une mesure de produit sec de 1/10 ^{ème} d'éfa)	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant + COD	
הַתְּנוּפָה	תְּנוּפָה	Offrande, balancement, agitation, offrande agitée.	Nom commun féminin singulier + article en préfixe.	7
שֶׁבַע	שֶׁבַע	Sept (nombre cardinal)	Adjectif cardinal féminin singulier	

שַׁבָּתוֹת	שַׁבָּת	Shabbat, cessation d'activité.	Nom commun des deux genres au pluriel + article caché en préfixe.	shabbats
תְּמִימָת	תְּמִיִּם	Intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère ;	Adjectif masculin singulier	Intègres (accomplis)
תִּהְיֶינָהּ:	הָיָה	Etre, servir, devenir, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du féminin pluriel	seront

Lév 23/17 :

מִמּוֹשְׁבֹתֵיכֶם תָּבִיאוּ לָחֶם תְּנוּפָה שְׁתֵּי שָׁנִי
 mimoshevoteïkem tavi'ou lehem tenoufah shetaïm sheneï
 de vos lieux d'habitation vous ferez venir du pain de balancement deux

עֲשֹׂרֹנִים סֵלֶת תִּהְיֶינָה חֲמֵץ תֹּאפֵינָה
 'esronim solet tiheyynah hamets te'afeinah
 dixièmes de fleur de farine ils seront avec du ferment ils seront cuits

בְּכוֹרִים לַיהוָה:
 bikourim la Adonai
 des primeurs pour Adonai

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
מִמּוֹשְׁבֹתֵיכֶם	מוֹשָׁב	Habitation, siège, assemblée, demeure.	Nom commun masculin pluriel construit avec le suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin pluriel + préfixe "depuis"	Depuis vos demeures
תָּבִיאוּ	בֹּא	Venir, entrer, aller, faire, amener.	Verbe à la forme Hif'il à l'inaccompli, + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin pluriel.	Vous aller faire venir
לָחֶם	לָחַם	Pain, nourriture, grain.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	Du Pain de balancement
תְּנוּפָה	תְּנוּפָה	oscillation, ondulation, offrande ondulatoire, offrande, balancement (vient du verbe נוּף : balancer, saupoudrer)	Nom commun féminin singulier	
שְׁתֵּי	שְׁתֵּי	deux	Nombre cardinal	Deux
שָׁנִי	שָׁנִי	deuxième	Nombre ordinal construit avec le mot suivant	Deux dixième
עֲשֹׂרֹנִים	עֲשֹׂרֹן	Dixième, dîme, ..	Nom commun masculin pluriel	Fleur de farine
סֵלֶת	סֵלֶת	Fleur de farine.	Nom commun féminin singulier	
תִּהְיֶינָה	הָיָה	Etre, servir, devenir, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du féminin pluriel	Elles serviront
חֲמֵץ	חָמַץ	Levé, levain.	Nom commun masculin singulier	Du levain
תֹּאפֵינָה	אָפָה	Cuire au four, boulanger, panetier	Verbe à la forme Nif'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du féminin pluriel	Elles cuiront
בְּכוֹרִים	בְּכוֹר	Prémice, premiers fruits, fruits précoces, jour des prémices.	Nom commun masculin pluriel	Prémices
לַיהוָה:	הָיָה	Etre, servir, devenir, exister.	Nom imprononçable de l'Eternel + préfixe "pour, vers"	Pour Adonai

Shavouot et Pentecôte

Shavouot : שָׁבֻעַת שִׁבְעָה : sept semaines

Don de la Torah

Ex 19/1 : Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert de Sinaï.....¹⁸ La montagne de Sinaï était toute en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence.

Ex 20/1-3-18 : Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: ² Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³ Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.....¹⁸ Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.



Je mettrai mes lois dans leur esprit... (Héb 8/10)

Pentecôte : πεντηκοστή ημέρα
(Pentêkostê hêméra) : cinquantième jour

Don du Saint Esprit

Actes 2/1-4 : Et comme le jour de Shavouot s'accomplissait pleinement, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. ² Et soudain un son vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et puissant, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. ³ Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et [qui] se posèrent sur chacun d'eux. ⁴ Et ils furent tous remplis de l'Esprit Saint, et ils commencèrent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de prononcer. (King James)

Le compte de l'Omer

Lév 23/12 :

וַעֲשִׂיתֶם בַּיּוֹם הַגִּיפֹתִים אֶת-הָעֹמֶר כִּכָּשׁ תְּמִים

בֶּן-שְׁנַתּוֹ לְעֹלָה לַיהוָה:

Lév 23/15 :

וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמִּתְחַרַּת הַשָּׁבֹת מִיּוֹם הַבְּיָאֲכֶם

אֶת-עֹמֶר הַתְּנוּפָה שֶׁבַע שָׁבֻתוֹת תְּמִילַת תְּהֵינָה:

Lév 23/17 :

מִמּוֹשְׁבֵיכֶם תְּבִיאוּ לָחֶם תְּנוּפָה שֵׁתִים שְׁנַיִ

עֶשְׂרֹנִים סֵלֶת תְּהֵינָה חֶמֶץ תֹּאפֶינָה

בַּכּוֹרִים לַיהוָה: